



EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO (EECO)

## EQUIPES ENSEIGNANTES DU CONGO

Tel : 069103886/066201410/065948394

E-mail :equipesbrazza@gmail.com

RC : N°001247/MID/DPN/SG/DDSP/SR

Compte BANQUE POSTALE30019/08000/10754630007/76

### Feuillet de FORMATION et d'INFORMATION N°35 - JANVIER-FEVRIER 2020-

Produit par les Equipes Enseignantes du Congo

## Créer un monde pacifique

La création de la paix passe inévitablement par l'accès effectif aux éléments que sont les libertés, les droits et l'égalité, et pas seulement l'absence de la guerre. La famine, la sécheresse, les maladies, les inégalités, la pauvreté, le racisme, la violence institutionnelle, l'exploitation et l'intolérance sont tous des menaces à la paix.

Par conséquent, la paix repose sur une véritable culture des droits de l'homme. Grâce à l'éducation, les enfants et les jeunes peuvent jouer un rôle extrêmement important dans la création d'un monde pacifique. Ils doivent se sentir habilités à apporter des changements positifs dans le monde, travailler pour la paix en ayant connaissance de ce que sont les droits en tant qu'humains, la compréhension et la pratique de l'égalité, la justice, la liberté et l'amitié à travers le monde.

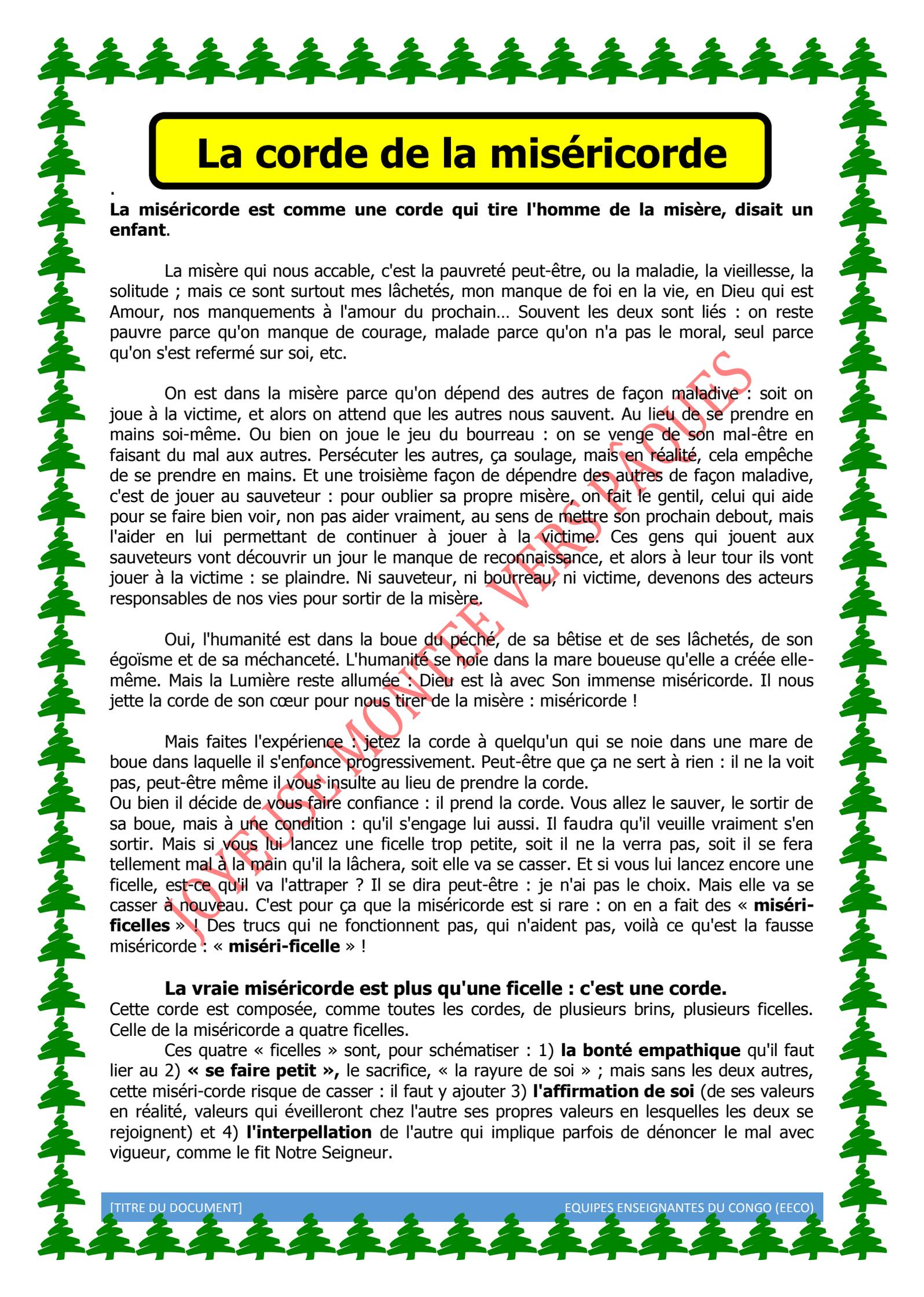
La participation des enfants et des jeunes à la réalisation de la paix est si cruciale, car ils sont susceptibles de trouver des solutions innovantes, ils sont plus ouverts aux changements, ils sont courageux et plus intéressés par la réalisation d'un avenir de paix pour eux-mêmes et les générations futures.

La paix ne se limite pas à adopter une attitude douce, silencieuse ou gentille. La paix exige que l'on prenne des mesures actives et du courage pour améliorer la situation. Peu importe notre environnement, nous pouvons choisir la paix, choisir d'être des militants et choisir d'agir pour le changement social.

**Emilien Gervais MAPAKOU**  
coordonnateur National des EECO

### **COMITE DE REDACTION**

**Pelage UWIMANA, Louis Wilfrid GOUADAME**  
**Emilien Gervais MAPAKOU, Sylvie MOUNDANGA**



# La corde de la miséricorde

**La miséricorde est comme une corde qui tire l'homme de la misère, disait un enfant.**

La misère qui nous accable, c'est la pauvreté peut-être, ou la maladie, la vieillesse, la solitude ; mais ce sont surtout mes lâchetés, mon manque de foi en la vie, en Dieu qui est Amour, nos manquements à l'amour du prochain... Souvent les deux sont liés : on reste pauvre parce qu'on manque de courage, malade parce qu'on n'a pas le moral, seul parce qu'on s'est refermé sur soi, etc.

On est dans la misère parce qu'on dépend des autres de façon maladive : soit on joue à la victime, et alors on attend que les autres nous sauvent. Au lieu de se prendre en mains soi-même. Ou bien on joue le jeu du bourreau : on se venge de son mal-être en faisant du mal aux autres. Persécuter les autres, ça soulage, mais en réalité, cela empêche de se prendre en mains. Et une troisième façon de dépendre des autres de façon maladive, c'est de jouer au sauveteur : pour oublier sa propre misère, on fait le gentil, celui qui aide pour se faire bien voir, non pas aider vraiment, au sens de mettre son prochain debout, mais l'aider en lui permettant de continuer à jouer à la victime. Ces gens qui jouent aux sauveteurs vont découvrir un jour le manque de reconnaissance, et alors à leur tour ils vont jouer à la victime : se plaindre. Ni sauveteur, ni bourreau, ni victime, devenons des acteurs responsables de nos vies pour sortir de la misère.

Oui, l'humanité est dans la boue du péché, de sa bêtise et de ses lâchetés, de son égoïsme et de sa méchanceté. L'humanité se noie dans la mare boueuse qu'elle a créée elle-même. Mais la Lumière reste allumée : Dieu est là avec Son immense miséricorde. Il nous jette la corde de son cœur pour nous tirer de la misère : miséricorde !

Mais faites l'expérience : jetez la corde à quelqu'un qui se noie dans une mare de boue dans laquelle il s'enfonce progressivement. Peut-être que ça ne sert à rien : il ne la voit pas, peut-être même il vous insulte au lieu de prendre la corde. Ou bien il décide de vous faire confiance : il prend la corde. Vous allez le sauver, le sortir de sa boue, mais à une condition : qu'il s'engage lui aussi. Il faudra qu'il veuille vraiment s'en sortir. Mais si vous lui lancez une ficelle trop petite, soit il ne la verra pas, soit il se fera tellement mal à la main qu'il la lâchera, soit elle va se casser. Et si vous lui lancez encore une ficelle, est-ce qu'il va l'attraper ? Il se dira peut-être : je n'ai pas le choix. Mais elle va se casser à nouveau. C'est pour ça que la miséricorde est si rare : on en a fait des « **miséri-ficelles** » ! Des trucs qui ne fonctionnent pas, qui n'aident pas, voilà ce qu'est la fausse miséricorde : « **miséri-ficelle** » !

## **La vraie miséricorde est plus qu'une ficelle : c'est une corde.**

Cette corde est composée, comme toutes les cordes, de plusieurs brins, plusieurs ficelles. Celle de la miséricorde a quatre ficelles.

Ces quatre « ficelles » sont, pour schématiser : 1) **la bonté empathique** qu'il faut lier au 2) « **se faire petit** », le sacrifice, « la rayure de soi » ; mais sans les deux autres, cette miséri-corde risque de casser : il faut y ajouter 3) **l'affirmation de soi** (de ses valeurs en réalité, valeurs qui éveilleront chez l'autre ses propres valeurs en lesquelles les deux se rejoignent) et 4) **l'interpellation** de l'autre qui implique parfois de dénoncer le mal avec vigueur, comme le fit Notre Seigneur.



Reprenons :

**La première ficelle, c'est la bonté.** Elle sort du cœur de Dieu lorsque Dieu regarde l'homme. Ou de notre cœur. Regarder son prochain, c'est l'aimer, le voir comme une personne qui est enfant de Dieu, qui est l'image de Dieu, en lui se cache la Gloire de Dieu. Et alors je vais l'écouter, déborder de générosité, je vais lui vouloir du bien ... malgré la boue puante.

**La seconde ficelle** empêche la première d'être trop glissante d'orgueil, trop inadaptée : c'est le « **se faire petit** » : car écouter l'autre, c'est aussi se taire ; aller vers l'autre, c'est sortir de son confort ; se déranger ; c'est accepter de souffrir, souffrir de devoir tirer très fort sur la corde, de se faire insulter, de risquer de se faire salir... mais aussi voir qu'on n'est pas parfait, qu'on est plein de misère aussi, et savoir demander pardon... Entrer dans la rayure, accepter de se rayer.

Mais il faut encore deux autres ficelles. Celle **de l'affirmation de soi** et celle de **l'interpellation**. L'affirmation de soi : c'est savoir dire ses valeurs, croire que hors de la boue c'est mieux, croire en soi, avoir le courage de tirer la corde et tirer de tout son cœur... (Mais sans oublier la seconde ficelle : l'humilité, reconnaître qu'on est bien misérable aussi.) Interpeller, c'est oser critiquer le mal chez l'autre, oser le déranger, le bousculer, le mettre face à ses responsabilités. Comme Jésus qui crie aux prêtres : hypocrites. (Mais sans oublier la seconde ficelle : l'humilité, reconnaître qu'on est bien misérable aussi.)

Sans la ficelle « affirmation de soi » et « interpellation », la corde sera trop faible, trop glissante, pas assez visible : miséricorde inefficace. Il faut donc les quatre ficelles : **bonté, humilité, affirmation, interpellation**. Mais l'image des quatre ficelles doit être complétée par ce qui fait la solidité de la corde composée de quatre brins trop peu solides : la « torsion unifiant », œuvre d'artisan sublime, qui réfère à cette transcendance qui unit les ficelles de façon dynamique pour en faire une unité solide. Je veux dire par là que c'est Dieu qui fera de tout ça un outil efficace. C'est Lui qui sort l'homme de la misère. Mais il a besoin de chacun. Je lance donc la corde. Il faudra que l'ami la tienne, s'y accroche. Je vais l'encourager, avec des paroles douces peut-être « Courage l'ami, on va y arriver » ou « je crois en toi » (ficelle de bonté) ; en lui criant dessus si ça peut l'aider davantage : « Arrête de faire l'imbécile ».

« Hypocrite, tu te plains de ta boue, mais tu ne m'aides pas à t'en sortir. » ou encore « T'es un salaud si tu lâches, cesse de faire l'imbécile » (ficelle de l'interpellation). Ou encore : « Courage, je ne suis pas meilleur que toi, moi aussi je me décourage parfois, mais on va y arriver (Ficelle de l'humilité). Et aussi : « Tiens bon, où je suis on est bien, tu verras, ici c'est la vie. » et « Tu peux me faire confiance. » et « Crois en la miséri-corde, c'est la corde de Dieu ! » (Ficelle de l'affirmation.) Ces ficelles sont elles-mêmes composées d'une infinité de fibres : à chacun d'inventer le contenu de ces quatre aspects de la miséri-corde.

Mais n'oublie aucun aspect : sinon ta miséri-corde risque de ne servir à rien... de n'être que ton orgueil qui déresponsabilise, qui encourage à jouer la victime ou au sauveur ou au bourreau, qui empêche de se prendre en main. Car nous sommes appelés à nous tenir debout devant le trône de l'Agneau : Dieu veut que nous soyons des adultes, responsables de nos vies.

Laissons Dieu tisser la corde de notre amour : cela demande de se mettre à son écoute, de l'aimer, de nous entraîner aussi dans la foi. Croire en sa miséricorde pour croire en la puissance de la miséricorde.

Toute une année nous a été donnée pour y méditer ; et le premier dimanche de Pâques : cadeau que nous fait l'Église que l'Esprit de Jésus a inspirée et que les aumôneries

scolaires ont l'obligation de concrétiser en apprenant à l'enfant à lancer cette corde de la miséricorde dès le bas âge.

**Pelage UWIMANA**  
Secrétaire National

## 11 Février

# JOURNEE MONDIALE DES MALADES

### *Vivre avec les autres et au service des autres*

L'éducation est la dynamique d'une relation qui engage toute la personne, elle est un chemin vers l'amour, où foi et raison peuvent interagir dans le but d'éduquer à une rencontre.

*« L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement [...]. Cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain ».* (n.211)

*Encyclique de Sa Sainteté le Pape François - Laudate SI*

La Direction de l'Ecole Catholique de Ouessou, les Equipes Enseignantes et l'Aumônerie ont célébré par anticipation la journée mondiale des malades le 08 février 2020 avec les enfants afin que ceux-ci apprennent à vivre avec les autres et vivre au service des autres en posant des gestes de miséricorde.

Les activités ont débuté par l'Eucharistie qui a été célébrée par l'abbé Julien MUREKEZI et l'abbé Vianney, aumônier des Ecoles. Après la messe, les élèves, accompagnés par les encadreurs se sont rendus à la maison d'arrêt de Ouessou, à l'hôpital de base de Ouessou, dans un hôpital privé et dans la maison d'accueil des personnes de troisième âge chez les Sœurs de la Charité.



**Vivre avec les autres et vivre au service des autres : qu'est-ce que cela peut signifier pour nous et nos jeunes qui ont accepté ce cheminement ?**

Vivre avec les autres n'est rien d'autre que le fait de vivre ensemble dont les ingrédients sont entre autres la rencontre, la solidarité, la miséricorde, la générosité, le dialogue, la discussion et diverses formes de réciprocité.

Vivre au service de l'autre fait appel au devoir de lancer la corde pour tirer l'autre de la misère c'est-à-dire une nécessité d'accomplir une action qui peut soulager et rendre justice à l'autre. Et cela doit être une préoccupation quotidienne et revêt plusieurs formes. Nous pouvons donner de notre temps, de nos finances, de notre savoir. Et plus nous donnons et servons, plus nous verrons notre place dans la vie s'accroître et devenir plus enrichissante.

Les enfants ont compris cela car ils avaient collecté beaucoup de choses à offrir aux services des malades qu'ils allaient visiter : les balais, les détergents, les savons, et autres choses. Ce fut un bon témoignage et une très bonne expérience de foi.



Que Dieu nous aide à maintenir cette lampe allumée et que nos enfants grandissent en sagesse, en âge et en humanité.

**Louis Wilfrid GOUADAME**  
**Coordonnateur National Adjoint des EECO**

# LETTRE D'UN ÉLÈVE POUR PARLER DE LA CHARITE A L'ECOLE

Chers / Chères ami(e) s Bonjour !

Je m'appelle Cedyn De Yamba, je suis un élève comme vous et je voudrais vous partager l'expérience que je vis de la Charité scolaire. En effet, chaque matin, je quitte notre maison, donc: mes frères, sœurs, parents; pour un autre milieu où je passe plus de temps avec des amis que je connais depuis longtemps pour certains ou que je viens à peine de connaître pour d'autres. Sac au dos ou cartable à la main, vêtu d'un uniforme, tout joyeux, je vais à l'école.

Vous me demanderez, pourquoi donc ainsi ? Parce que le maître ou la maîtresse est gentil, et j'ai des amis avec qui je partage des moments joyeux pendant la récréation.

Pour l'unique raison: l'esprit de charité qui nous rassemble plus ou moins. La Charité, pour en dire un ou deux mots, c'est un nom féminin qui signifie aimer son prochain ou encore aimer Dieu. Chers amis....

La charité que nous pouvons encore appeler amour est là dans le milieu scolaire, et si nous ne l'acceptons pas surtout en ce temps de carême, comment pourrions-nous dire que nous avons fait un bon carême ? Si je suis comme ça, c'est parce que mes parents m'ont aimé, ils ont manifesté leur acte de charité en me donnant d'abord la vie, ensuite en m'envoyant à l'école et en participant à mon éducation pour que demain je puisse être heureux. Et mon maître qui chaque matin est là pour m'enseigner, qui se donne énergiquement pour mon évolution intellectuelle, pour la bonne marche de ma conduite, pour ma formation pour un milieu encore plus mature... N'est-ce pas une preuve d'amour ? Moi, comment je me comporte face à mes amis pour partager cet amour charité ? Chères amies.....

La charité que nous portons en nous doit être une charité inventive, qui aide, qui soutient, qui assiste. Cette charité est une charité qui partage. Durant mon séjour journalier qu'est-ce que j'ai pu faire de charitable: envers mes parents qui me scolarisent, envers l'établissement ce temple qui me permet de recevoir l'instruction ou aider l'un et l'autre ami ? N'étais-je pas trop occupé sur moi-même quand j'avais ce bout de pain pendant que mon camarade à côté de moi pleurait qu'il avait faim ? Et en classe ne me suis-je pas montré très nuisible ? En récréation, la cour de l'école ne l'ai-je pas salie à cause de ma négligence ? À la maison, ai-je révisé ce que j'ai appris des



leçons ? Voilà quelques questions posées qui nous interpellent sur plusieurs points concernant notre responsabilité de charité.

Mon copain, je pense bien qu'en tant qu'élèves chrétiens, il est important de partager avec ceux qui n'ont pas un bout de pain. De participer positivement aux cours en partageant ma part de ce que je connais. Ma copine, la charité aide et assiste. Je donne parfois de coups de mains à mes amis en difficultés. J'essaie de soutenir celle qui est triste ou qui n'a pas bien compris le cours.

Aussi, je voudrais vous rappeler, que la charité accepte tout le monde. Par exemple si quelqu'un me demande : « Comment peux-tu marcher avec un malade ? » Je répondrais : C'est mon ami, il est ainsi depuis, je l'accepte tel qu'il est. Ou si on me disait : Celui-là avec qui tu marches est un orphelin ; je répondrais : Et qu'est-ce que cela peut me faire ? C'est mon ami.

Nous autres élèves tant soit peu, à l'école catholique que publique... Comme chrétien notre marque est la différence donc, ne méprisons pas nos amis, ne les rejetons pas. Plutôt, soyons accueillant et aimable. Que cette charité soit notre marque de chrétiens et comme le dit Saint Paul dans la première lettre aux corinthiens : « *La charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; elle ne se vante pas ; elle ne se gonfle pas d'orgueil ; elle ne cherche pas son intérêt ; ne se fâche pas ; ne se venge pas ; la charité ne se réjouit pas de l'injustice ; elle met sa joie dans la vérité. La charité excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais.* » (I Co 13, 4-8a)

La marque de la charité demeure en nos cœurs. Pareil à Jésus, nous devons être rempli de charité aussi bien dans nos maisons qu'à l'école, à travers le service, dans nos tâches quotidiennes, dans nos études, l'obéissance face à nos parents, l'obéissance face à nos enseignants, et en acceptant tous mes amis tels qu'ils sont. Semble-t-il, Jésus soutient et veille sur ses amis, ses apôtres et disciples qui sont ses amis, Il prie pour eux, les protège pendant la tempête, bref, il se porte en ami fidèle. Qui sait, s'il se montrera bienveillant vis-à-vis de notre charité en nous donnant de réussir....

Cher ami, chère copine... C'est par ces mots que je te quitte... essaye de faire comme moi ! À bientôt...

**ABBÉ CELLOT PRIMAT NKOUNGA MABIKAS**

**Accompagnateur des EECO-Ouessou**

**Le Mouvement des Equipes Enseignantes s'efforce de développer des liens spirituels entre ses membres pour construire une unité réelle fondée sur la charité et la prière. Il offre aux éducateurs une formation qu'il puise dans**

le trésor des traditions éducatives et de l'enseignement de l'Eglise catholique. Il veut promouvoir la vision chrétienne de l'homme. Il est au service de tout chrétien qui, en raison de sa vocation baptismale, accompagne des jeunes en tant qu'éducateur pour lui permettre d'approfondir et de fortifier sa vocation spécifique.

# VIE DES EQUIPES

## I-Diocèse de Ouesso

### 1-Un nouveau bureau diocésain a été mis en place

Le coordonnateur diocésain, Louis Wilfrid GOUADAME ayant été muté pour la Likouala (diocèse d'Impfondo), il était nécessaire de procéder à son remplacement et en profiter pour régler la situation de la trésorière qui ne se manifestait plus.

Voici le nouveau bureau :

<b>Coordonnateur Diocésain</b>	OYOMBO Récus
<b>Coordonnateur Adjoint</b>	Fila Sella ALFERY
<b>Secrétaire</b>	Pelage UWIMANA
<b>Secrétaire Adjoint</b>	EKANGAMBA Martito David
<b>Trésorière</b>	Raïssa Zita DZERET

### 2-Reflexions sur les lettres pastorales

#### A-LA FRATERNITE HUMAINE pour la paix mondiale et la coexistence commune.

Nous retenons que :

- Le document est profond et l'appel est pressant. Et la question à se poser est celle-ci : **est-ce que vraiment on y arrivera ?** Ne serait-il pas une prophétie annoncée dans les Saintes Ecritures et que rien ne pourra arrêter ces événements ?
- **Oui, la paix est possible.** A une condition bien sûr ; que chacun voit dans l'autre un frère à aimer et à soutenir ; reconnaître la valeur de l'autre et le traiter avec toutes ses valeurs. Alors nous pourrions promouvoir la tolérance, l'unité et le partage
- **L'homme est inversé** donc il faut le ramener à l'endroit. L'aider à ne pas avoir la tête tournée vers les biens qui passent, mais la tourner à la SOURCE. Et c'est cela la mission des Equipes Enseignantes : amener les jeunes à l'endroit afin qu'en développant l'être, ils arrivent à intégrer le paradigme « **être-faire-avoir-partager** ».

#### B-MESSAGE DU SAINT PÈRE du 01 janvier 2020

Avant de faire un partage, nous avons tenu à procéder à la lecture intégrale du message.

- ✓ Nous avons pu relever que le manque de confiance renforce la fragilité des rapports humains ; qu'il faut ouvrir et tracer un chemin de paix car le désir de la paix est inscrit dans le cœur de l'homme.
- ✓ Tenir compte de la mémoire, reconnaître dans l'ennemi le visage d'un frère, travailler en faveur de la promotion de l'éducation à la paix et abandonner la volonté de la domination des autres : tout constitue l'ensemble des actions en faveur de la paix.
- ✓ Le Pape a parlé aussi de la conversion écologique c'est-à-dire développer le bien commun de la famille humaine et avoir un nouveau regard sur la vie.
- ✓ Le moment du partage a fait ressortir que le bien le plus recherché le plus et par tous au monde, c'est la PAIX ; Celle-ci se construit chaque jour et passe par le renforcement du VIVRE ENSEMBLE (promotion de la justice et du respect des droits humains). La paix est donc un EDIFICE à construire et qui a beaucoup de piliers

(justice, respect, tolérance, pardon, amour, vérité, reconnaissance de nos différentes responsabilités....).

- ✓ Y a-t-il des ennemis de la paix ? Oui. Nous pouvons citer la peur de l'autre, les moqueries, les jalousies, les calomnies, le mépris, le mensonge....

### 3-Tournoi inter-écoles

En vue de promouvoir la littérature congolaise contemporaine en milieu scolaire, stimuler le goût du livre et favoriser des talents littéraires chez les jeunes, les Equipes Enseignantes du Congo, équipe diocésaine de Ouesso, organise un tournoi inter-écoles d'écriture et de lecture.

En voici les objectifs :

1. Inciter quatorze (14) écoles publiques et privées à créer et à animer des clubs de lecture et des ateliers culturels scolaires en leur sein ;
2. Offrir aux clubs de lecture scolaire des livres : soit 10 exemplaires de chaque ouvrage littéraire qui fera l'objet de la compétition ;
3. Mettre en compétition les seize(16) clubs de lectures scolaires formés d'ici avril 2020 ;
4. Enregistrer les seize(16) parties du tournoi sous forme d'un magazine TV grand public ;
5. Diffuser le magazine à Ouesso, Brazzaville et à Pointe Noire ;
6. Créer des ateliers culturels : contes, comédies, poésies, journalisme, devinettes, théâtre, chorales polyphoniques, clubs de non-violence, club anti-sida et les brigades scolaires de la Croix-Rouge

### 4-Equipe de Base de Kabo

Le secrétaire national adjoint qui est directeur du collège de KABO, le frère KIMBEMBE Habab, a mis en place une équipe de base à Kabo. Beaucoup d'activités sont réalisées tel que les excursions et les activités sportives. Ils ont besoin d'une formation et le bureau diocésain compte s'y rendre après Pâques



**Visite guidée des élèves de KABO dans une usine de la place II-Diocèse de Pointe Noire**

Les Equipes tiennent leur réunion régulièrement. Les nouvelles équipes sont en train de naître à Mpaka à l'Ecole du Saint Esprit et si possible en la Paroisse Notre Dame.



Nous avons des difficultés de communication avec Monsieur Gervais Mapakou qui ne maîtrise pas encore l'outil informatique et l'usage de l'internet mais bientôt la solution sera trouvée.

### **III-Diocèse d'Impfondo**

Les membres des Equipes Enseignantes du diocèse de Ouessou se sont rendus nombreux à Impfondo à l'occasion de l'ordination épiscopale de l'ancien Directeur Diocésain de l'Ecole Catholique de Ouessou, Monseigneur Daniel Franck NZIKA. Ils ont profité de cette occasion pour parler avec les équipiers du diocèse qui auront la chance d'être avec le coordinateur national adjoint qui y est affecté. Ils ont donc droit d'espérer.

### **V-Diocèse de Nkayi**

La coordination nationale est en communication permanente avec Bengou THOMAS qui coordonne les activités des Equipes dans le diocèse de Nkayi. La coordination nationale est en train de s'organiser afin de tenir une session diocésaine avec les équipiers de Nkayi.

### **VI-La rencontre continentale des EE**

**Notre rencontre continentale des Equipes Enseignantes Africaines aura bien lieu. En voici quelques informations :**

**Thème central:**

La gestion de l'environnement dans nos pays respectifs : Acquis des politiques mises en place, défis et perspectives pour un développement durable en Afrique et dans le monde.

**Date :** du 19 au 25 août 2020

**Lieu :** Grand Séminaire Benoit XVI de Kédoumaya en République de Guinée dans la Préfecture de Coyah, Région Administrative de Kindia.

**Nombre de participants :** 56

**Délégations attendues :**

Guinée (20), Sénégal (5), Bénin (2), Mali (2), Togo (5), Côte d'Ivoire (5), Burkina Faso (5), Centrafrique(2), Congo Brazzaville (4), Burundi (2), Rwanda (2), Dialogue et Coopération (2)

*Nous attendons impatiemment le chronogramme des activités et des informations pratiques afin que nous puissions nous y préparer*



**Pour une éducation à la protection de l'environnement : ECOLE VERTE**

## **VII-Nos partenaires**

### **a- Union Mondiale des Enseignants Catholiques(UMEC)**

L'UMEC se met au service des associations nationales d'enseignants catholiques qu'elle regroupe, en coordonnant leurs activités d'étude et de recherche finalisées à insérer les enseignements de l'Église dans le secteur de l'éducation et de l'école ; elle favorise et soutient la création d'associations d'enseignants catholiques dans le monde ; elle diffuse la connaissance d'initiatives et d'expériences dans le milieu de la formation religieuse, morale et professionnelle des éducateurs et dans le domaine de l'apostolat parmi les enseignants ; elle se bat pour la défense et le respect des droits et de la liberté éducative des enseignants catholiques.

Voici deux ans que les EECO sont en relation avec l'UMEC : contacts permanents, partage et soutien de petits projets. Dieu aidant, nos relations iront plus loin. Et nous espérons que notre rencontre continentale favorisera des relations des EEA avec l'UMEC.



*Congrès UMEC Novembre 2019 à Bruxelles*

**b- L'Université de Paix en Afrique (UPA)**

L'UPA est un campus itinérant qui offre une formation sociale et méthodologique au maintien et au rétablissement de la paix, à la désescalade et à la prévention de la violence, à la médiation et à la gestion positive des conflits. C'est un espace panafricain de formation, de partage et d'échanges.

L'UPA organise chaque année, depuis 2003, un campus qui est un moment fort de développement personnel, d'acquisition de nouvelles compétences et de réseautage africain.

La direction a envoyé les appels à candidature pour le campus 2020 qui aura lieu à Bukavu du 23 août au 12 septembre. Inscrivez-vous donc.



*Clôture du Campus UPA 2019 à Liambou en présence de Mgr Miguel OLAVERRI*

### **c- Sortir de la Violence**

« Sortir de la Violence » veut offrir cet espace d'entraide et d'entraînement à la non-violence pour des personnes, associations, groupes ou communautés qui portent en eux le désir de faire ce chemin. L'association cherche également à interpeller les consciences sur la responsabilité de chacun pour la construction d'une dynamique de paix et appuie ce travail par un approfondissement plus théorique et des publications.

L'association Sortir de la Violence, c'est aussi, à travers ses membres, amis et sympathisants, une myriade de petits gestes, rencontres, échanges, interpellations, engagements... qui, de proche en proche, propagent humblement un esprit de non-violence dans la société et dans le monde.

Les EECO ont organisé avec SORTIR DE LA VIOLENCE des sessions de formation et une session du bureau national des EECO.



*Session co-organisée avec SORTIR DE LA VIOLENCE*



## **d-L'Union Panafricaine de Bâtisseurs de Paix(UPABP)**

L'Union Panafricaine de Bâtisseurs de Paix (UPABP) est un foyer regroupant en son sein les lauréats formés au métier de Bâtisseur de Paix International par l'Université de Paix en Afrique (UPA) depuis 2003

### **Ensemble ils veulent APPORTER UN PLUS DANS :**

- \*Le renforcement de la synergie entre les bâtisseurs de paix en Afrique et dans le monde ;
- \*la promotion de la culture de paix en Afrique et dans ses diasporas ;
- \*la prévention, la gestion et la transformation pacifique des conflits dans les différentes sphères de la vie sociale, économique, politique et culturelle ;
- \*Le renforcement des capacités des individus et des organisations engagés dans les activités de consolidation de la paix.

**Les membres de l'Union Panafricaine de Bâtisseurs de Paix(UPABP) sont convaincus que dans ces engagements, le Dieu de Paix est présent. Ils cherchent à le reconnaître et à le dire dans leur groupe, appelé Groupe d'Entraînement à la Paix (GEP), petites communautés fraternelles où ils s'exercent à construire la paix d'abord en eux/elles-mêmes, puis rayonner vers l'autre, vers la cité et vers l'environnement.**

Les EECO sont porteurs de l'Union Panafricaine de Bâtisseurs de Paix au Congo. Ensemble, ils ont pu organiser un atelier de formation à la pédagogie du paradigme « ÊTRE-FAIRE-AVOIR-PARTAGER » et des sessions de formation à but multiplicateur à Dolisie, à Impfondo et à Ouessou. Nous souhaiterions que l'UPABP vienne nous partager son expérience pendant notre rencontre continentale en République de Guinée.



*Atelier national des EECO organisé grâce à l'appui multiforme de l'UPABP*

### **Diocèse d'Impfondo (bis)**

Les membres des Equipes Enseignantes du diocèse de Ouessou se sont rendus nombreux à Impfondo à l'occasion de l'ordination épiscopale de l'ancien Directeur Diocésain de l'Ecole Catholique de Ouessou, Monseigneur Daniel Franck NZIKA. Ils ont profité de cette occasion pour parler avec les équipiers du diocèse qui auront la chance d'être avec le coordinateur national adjoint qui y est affecté. Ils ont donc droit d'espérer.

Nous avons la joie de vous partager certaines épisodes de cet événement inoubliable dans l'histoire de l'école catholique de Ouessou, des Equipes Enseignantes de Ouessou et d'Impfondo.

